

Elle ne comptait pas; mais elle compte aujourd'hui, pour la chrétienté.

C'est là que le Ciel est descendu. C'est là qu'un Dieu-Homme a vécu dans l'Humilité.

C'est là que les anges contemplaient avec admiration le mystère du Verbe fait chair, et adoraient le Dieu Emmanuel dans son premier tabernacle.

Nazareth! C'est aujourd'hui que l'on saisit la divine et reconfortante poésie de son nom: corbeille de fleurs. Quand le pèlerin, venant de Jérusalem, la contemple de loin, elle apparaît dans la verdure; et ses blanches maisonnettes, souriantes dans le soleil, ressemblent vraiment à un bouquet de fleurs. Et l'on ouvre son cœur au grand air bleu d'Orient pour respirer le parfum de la tige de Jessé.

Ses parents!... Eux aussi, il les a choisis pauvres et inconnus. Ils sont de race royale, c'est vrai, et cela va très bien à sa divinité; mais de race royale éteinte, vaincue, méprisée, et cela va très bien à son humanité. En ce temps, ils n'étaient pas connus, parce qu'ils étaient pauvres et ouvriers. Aujourd'hui le monde chrétien les connaît et les honore. Dans l'écrin de l'Eglise catholique, riche de tant d'autres trésors, ils sont ses plus beaux bijoux, ciselés par le divin Ouvrier de la création, et burinés par la Grâce. Ils se nomment Marie et Joseph. Marie et Joseph vivaient de leur travail. Jésus, lui aussi, travailla.

Voyez-vous ce jeune adolescent au seuil de l'échope du charpentier Joseph? Le voyez-vous, les bras et les jambes nus, travaillant modestement, courageusement, pour gagner le pain quotidien? C'est Lui, Jésus, le Verbe incarné, le Fils de Dieu.